

Art. 24. A l'article 301, § 2, alinéa 2, du Code civil, modifié par la loi du 9 juillet 1975, le mot « accordant » est remplacé par le mot « prononçant ».

Art. 25. A l'article 301bis du Code civil, inséré par la loi du 9 juillet 1975, l'article « 218 » devient l'article « 221 », et le « cinquième » alinéa de l'article 1280 du Code judiciaire devient le « sixième » alinéa.

Art. 26. A l'article 311bis du Code civil, modifié par la loi du 14 juillet 1976, les mots « Les articles 303 et 304 sont applicables » sont remplacés par les mots « L'article 304 est applicable ».

Art. 27. A l'article 915bis, § 3, alinéa 2, du Code civil, inséré par la loi du 14 mai 1981, les mots « article 1287, alinéa 2, du Code judiciaire » sont remplacés par les mots « article 1287, alinéa 3, du Code judiciaire ».

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 20 mai 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Art. 24. In artikel 301, § 2, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1975, wordt het woord « toestaat » vervangen door het woord « uitspreekt ».

Art. 25. In artikel 301bis van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 9 juli 1975, worden de woorden « artikel 218 » vervangen door de woorden « artikel 221 » en de woorden « vijfde lid van artikel 1280 van het Gerechtelijk Wetboek » vervangen door de woorden « zesde lid van artikel 1280 van het Gerechtelijk Wetboek ».

Art. 26. In artikel 311bis van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1976, worden de woorden « De artikelen 303 en 304 zijn van toepassing » vervangen door de woorden « Artikel 304 is van toepassing ».

Art. 27. In artikel 915bis, § 3, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 14 mei 1981, worden de woorden « artikel 1287, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek » vervangen door de woorden « artikel 1287, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek ».

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 20 mei 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES,
DU COMMERCE EXTERIEUR
ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 97 — 1255

[C - 97/15063]

Arrêté royal relatif au renforcement de l'efficacité des instruments de soutien financier à l'exportation pris en application de l'article 3, § 1^{er}, 1° et 6°, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à votre signature est pris sur base de l'article 3, § 1^{er}, 1° et 6°, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

L'article 3, § 1^{er}, 1°, prévoit que le Roi peut prendre des mesures en vue de fixer, d'adapter ou de diminuer le montant, les conditions et les modalités d'octroi des subventions, indemnités, allocations et autres dépenses qui sont en tout ou en partie, directement ou indirectement, à la charge de l'Etat.

L'article 3, § 1^{er}, 6°, prévoit qu'en ce qui concerne les organismes d'intérêt public, les établissements publics relevant de l'Etat, ainsi que toute institution de droit belge sur laquelle l'Etat exerce un contrôle ou dans laquelle l'Etat détient une participation majoritaire, le Roi peut prendre des mesures pour en opérer la suppression, la transformation, la réorganisation ou la fusion et en améliorer le fonctionnement, l'organisation, la gestion et l'activité ainsi qu'en renforcer le contrôle.

Ce projet a pour objectif de prendre un certain nombre de mesures visant le renforcement de l'efficacité des instruments de soutien financier à l'exportation à savoir, d'une part, le mécanisme des prêts d'Etat à Etat et, d'autre part, les interventions de Copromex. Ce faisant, il contribue, comme explicité ci-dessous, à la réalisation des conditions budgétaires nécessaires à la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne car les dépenses relatives à ces instruments seront davantage contrôlées et contenues, limitant ainsi les risques de dérapage.

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 97 — 1255

[C - 97/15063]

Koninklijk besluit houdende de versterking van de doeltreffendheid van de instrumenten voor financiële steun aan de export genomen met toepassing van artikel 3, § 1, 1° en 6°, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, is genomen op grond van artikel 3, § 1, 1° en 6°, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Artikel 3, § 1, 1°, voorziet dat de Koning maatregelen kan nemen om het bedrag, de voorwaarden en de wijze van toekennen van de subsidies, vergoedingen, uitkeringen en andere uitgaven vast te stellen, aan te passen of te verlagen die geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks, ten laste van de Staat zijn.

Artikel 3, § 1, 6°, voorziet dat met betrekking tot de instellingen van openbaar nut, tot de openbare instellingen die afhangen van de Staat, alsook tot elke instelling naar Belgisch recht, waarover de Staat controle uitoefent of waarin de Staat een meerderheidsparticipatie heeft, de Koning maatregelen kan nemen om over te gaan tot de opheffing, de omvorming, de reorganisatie of de samensmelting ervan en de werking, de organisatie, het beheer en de activiteit ervan te verbeteren, alsmede de controle erop te versterken.

Dit project heeft tot doel een aantal maatregelen te nemen voor de versterking van de doeltreffendheid van de instrumenten voor financiële steun aan de export : enerzijds, het mechanisme van de leningen van Staat tot Staat en anderzijds, de Copromex tegemoetkomingen. Daardoor draagt het bij, zoals hieronder uitdrukkelijk wordt geformuleerd, tot de realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, aangezien de uitgaven voor deze instrumenten beter zullen worden gecontroleerd en beheerst, waarbij aldus de « slippage » risico's worden beperkt.

De façon plus générale, le renforcement de l'efficacité des instruments de soutien financier à l'exportation aura une série d'effets positifs sur l'économie, découlant d'un meilleur soutien au commerce extérieur.

La loi du 3 juin 1964 modifiant l'arrêté royal n° 42 du 31 août 1939 autorise le Ministre des Finances et le Ministre du Commerce extérieur à accorder des prêts à des Etats étrangers. Ces prêts peuvent être liés à la fourniture de biens et services d'origine belge. Dans ce cadre-là, le Parlement autorise, chaque année, le Gouvernement à accorder des nouveaux prêts à des Etats étrangers à concurrence d'un montant fixé.

Les prêts d'Etat à Etat sont des crédits accordés par la Belgique à des pays en voie de développement, généralement en vue de financer des exportations belges vers le pays bénéficiaire du crédit, dans le cadre de projets contribuant à son développement.

Ces crédits sont accordés à des conditions avantageuses :

- la durée du crédit est de 30 ans;
- dix ans de délai de grâce sont accordés, tant en ce qui concerne le capital que les intérêts;
- le taux d'intérêt est de 0% ou 2% selon la situation économique du pays (PIB/habitant).

Le montant des crédits budgétaires consacrés aux prêts d'Etat à Etat a culminé à plus de 3 Mia FB fin 70-début 80. Il a depuis lors décliné graduellement pour ne plus représenter que 900 Mio FB depuis 1993.

L'Arrangement sur les lignes directrices applicables aux crédits à l'exportation officiellement soutenus, impose la présence d'un élément-don minimum. Cet élément-don doit atteindre au moins 50% pour les PMA et 35% dans les autres cas. Pour atteindre ces éléments-don, la part du crédit d'Etat dans l'ensemble du financement devra atteindre soit $\pm 45\%$ soit $\pm 62\%$.

Les arrêtés royaux n°6 du 18 avril 1967 et n° 51 du 24 octobre 1967 autorisent le Ministre qui a les Relations commerciales extérieures dans ses attributions à apporter le concours de l'Etat à la réalisation d'exportations de biens d'équipement belges.

Copromex a fondamentalement pour mission d'assister le Ministre du Commerce extérieur dans l'exercice du pouvoir qui lui est accordé, d'octroyer une contribution de l'Etat destinée à alléger les charges découlant du financement de l'exportation. Cette intervention est destinée à maintenir le coût du crédit pour les exportations belges à un niveau susceptible d'affronter la concurrence.

Les interventions Copromex peuvent prendre la forme de stabilisation ou de supersubsidiation.

La stabilisation

La banque accordant un crédit à l'exportation en devises, doit garantir un taux fixe à moyen et à long termes, alors qu'elle-même se refinance sur le marché des devises à court terme, généralement moins coûteux. La variabilité du taux au niveau du refinancement implique que, pour pouvoir garantir un taux fixe à long terme à l'exportateur, ce taux doit être élevé. Un taux élevé signifie un désavantage concurrentiel pour l'exportateur.

Aussi, afin d'éviter ce mécanisme, Copromex intervient en couvrant la différence entre, d'une part, le taux variable de refinancement et, d'autre part, le taux de sortie fixe du crédit à l'exportation.

La supersubsidiation

La supersubsidiation (superbonification) s'inscrit dans le cadre des crédits d'aide ou crédits comprenant un élément concessionnel.

L'intervention consiste ici, à abaisser le taux du crédit à un niveau très bas, de l'ordre de 0% à 2%.

Ces deux instruments, prêts d'Etat à Etat et interventions Copromex, présentent des similitudes.

D'une part, ils touchent le même domaine d'activités de l'Etat. Les prêts d'Etat à Etat et les supersubsides Copromex concernent le soutien d'exportations belges vers des pays en développement. Ils sont d'ailleurs fréquemment mis en concurrence par les exportateurs/banques. Les avantages et les inconvénients de l'un et de l'autre outil justifient le maintien des deux.

D'autre part, les départements concernés par les prêts d'Etat à Etat le sont aussi dans le cadre de Copromex. Le Comité interdépartemental, chargé de faire des propositions au Conseil des Ministres en matière d'octroi de crédits, est composé des départements des Finances, du Commerce extérieur, de la Coopération au Développement, des Affaires étrangères et des Affaires économiques. Outre ces départements, à l'exception des Affaires étrangères qui n'en font pas partie, Copromex comprend aussi des représentants de l'OND, de l'OBCE, de Crédit-export et des Régions.

Meer in het algemeen zal de versterking van de doeltreffendheid van de instrumenten voor financiële steun aan de export een reeks positieve gevolgen hebben voor de economie, die voortvloeien uit een betere steun aan de buitenlandse handel.

De wet van 3 juni 1964 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 42 van 31 augustus 1939 machtigt de Minister van Financiën en de Minister van Buitenlandse Handel leningen aan buitenlandse Staten toe te staan. Die leningen kunnen gebonden worden aan het verschaffen van Belgische goederen en diensten. In dat kader machtigt het Parlement de Regering ieder jaar nieuwe leningen aan buitenlandse Staten toe te staan ten belope van een vastgesteld bedrag.

De leningen van Staat tot Staat zijn kredieten die België toekent aan ontwikkelingslanden, meestal ter financiering van de Belgische uitvoer naar het land dat het krediet ontvangt, in het kader van projecten die tot de ontwikkeling daarvan bijdragen.

Die kredieten worden tegen voordelige voorwaarden toegekend :

- de duurtijd van het krediet bedraagt 30 jaar;
- een respijttermijn van 10 jaar wordt toegekend, zowel inzake het kapitaal als de interesten;
- de rentevoet bedraagt 0 % of 2 % volgens de economische situatie van het land (BBP/inwoner).

Het bedrag van de voor de leningen van Staat tot Staat aangewende begrotingskredieten kende eind 70/begin 80 een hoogtepunt en bedroeg meer dan 3 Mia BEF. Sindsdien is het geleidelijk gedaald en sinds 1993 bedraagt het niet meer dan 900 Mio BEF.

De Regeling betreffende de richtlijnen die van toepassing zijn op de officieel ondersteunde exportkredieten, vereist de aanwezigheid van een minimum gift-element. Dit gift-element moet voor de MOL minstens 50 % bereiken en in de andere gevallen 35 %. Om die gift-elementen te bereiken, zal het aandeel van het Staatskrediet in de gehele financiering ofwel $\times 45\%$, ofwel $\times 62\%$ moeten bedragen.

De koninklijke besluiten nr. 6 van 18 april 1967 en nr. 51 van 24 oktober 1967 machtigen de Minister tot wiens bevoegdheid de Buitenlandse Handelsbetrekkingen behoren, de medewerking van de Staat te verlenen voor de verwezenlijking van de export van Belgische uitrustingsgoederen.

Copromex heeft hoofdzakelijk als opdracht de Minister van Buitenlandse Handel bij te staan in de uitoefening van zijn bevoegdheid om een bijdrage van de Staat toe te kennen teneinde de lasten te verlichten die voortvloeien uit de exportfinanciering. Die tegemoetkoming heeft tot doel de kostprijs van het krediet voor de Belgische exporteurs te handhaven op een niveau dat het hun mogelijk maakt aan de concurrentie het hoofd te bieden.

De Copromex tegemoetkomingen kunnen twee vormen aannemen : stabilisering of supersubsidie.

Stabilisering

De bank die een exportkrediet in deviezen toekent, moet een vaste rente op middellange en lange termijn waarborgen, terwijl ze zich zelf herfinanciert op de korte-termijn deviezenmarkt, die gewoonlijk minder duur is. De veranderlijkheid van de rente op het vlak van de herfinanciering impliceert dat die rente hoog moet zijn om de exporteur een vaste rente op lange termijn te kunnen waarborgen. Een hoge rente betekent een concurrentieel nadeel voor de exporteur.

Teneinde dit mechanisme te vermijden, dekt Copromex dan ook het verschil tussen, enerzijds, de variabele herfinancieringsrente en, anderzijds, de vaste rente van het exportkrediet.

Supersubsidie

De supersubsidie (superbonificatie) kadert in de kredieten voor steun of de kredieten die een concessioneel element omvatten.

De tegemoetkoming bestaat er hier in de rente van het krediet te verlagen tot een zeer laag niveau, in de orde van 0 % tot 2 %.

Deze twee instrumenten, leningen van Staat tot Staat en Copromex tegemoetkomingen, vertonen gelijkenissen.

Eenzijds, hebben ze betrekking op hetzelfde activiteitendomein van de Staat. De leningen van Staat tot Staat en de Copromex supersubsidies dragen financieel bij tot de Belgische uitvoer naar ontwikkelingslanden. Ze worden trouwens vaak met elkaar in concurrentie gebracht door de exporteurs/banken. De voor- en nadelen van de twee instrumenten rechtvaardigen dat zij beide behouden blijven.

Anderzijds, zijn de departementen die bij de leningen van Staat tot Staat zijn betrokken, dit ook in het kader van Copromex. Het interdepartementaal Comité, dat ermee belast is voorstellen te doen aan de Ministerraad inzake toekenning van kredieten, is samengesteld uit de departementen van Financiën, Buitenlandse Handel, Ontwikkelings-samenwerking, Buitenlandse Zaken en Economische Zaken. Naast die departementen, met uitzondering van Buitenlandse Zaken die hiervan geen deel uitmaken, is Copromex ook samengesteld uit vertegenwoordigers van de NDD, de BDBH, Kredietexport en de Gewesten.

Dans le cadre d'une meilleure allocation des moyens et d'une nécessaire adaptation aux évolutions du commerce extérieur, les similitudes que présentent ces instruments doivent être exploitées. A cet égard, le contrat d'avenir pour l'emploi prévoyait « la mise au point pour les prêts d'Etat à Etat et Copromex de formules permettant d'utiliser plus efficacement les moyens existant d'aider à la grande exportation ».

C'est dans ce cadre-là que le Gouvernement a notamment décidé de procéder au rapprochement des deux outils de soutien financier au Commerce extérieur.

Cette opération de rapprochement se base sur trois axes :

— le décloisonnement et la centralisation des lieux de décision : le Comité interdépartemental pour les prêts d'Etat à Etat et Copromex sont fusionnés;

— l'accroissement de la spécialisation des tâches : la gestion « commerciale » des dossiers est confiée au Ministre du Commerce extérieur tandis que la gestion financière est confiée au Ministre des Finances qui peut avoir recours à un organisme public spécialisé;

— le décloisonnement budgétaire : sur le plan budgétaire, les interventions des deux instruments sont financées dans l'optique d'un budget unique.

Le projet d'arrêté royal qui vous est soumis vise à prendre certaines dispositions nécessaires qu'impliquent les deux premiers axes de cette opération de rapprochement.

Tout d'abord, le projet recrée, d'une part, la base légale nécessaire à l'octroi de prêts à des Etats étrangers, dont la compétence relève du Ministre du Commerce extérieur et du Ministre des Finances, et, d'autre part, la base légale nécessaire à l'intervention du Ministre du Commerce extérieur dans la charge d'intérêt relative au financement des délais de paiement. Les anciennes dispositions légales modifiées à multiples reprises sont supprimées en fin de texte.

Ensuite, le Comité de soutien financier à l'exportation est créé. Ce Comité est désormais le seul chargé de remettre des avis et de formuler des propositions à l'égard des demandes de soutien financier introduites par les exportateurs. Ces demandes concernent la stabilisation, la supersubsidiation ou l'octroi d'un prêt d'Etat à Etat.

Il convient d'indiquer que selon les circonstances du projet à soutenir, il peut être intéressant, en termes de coûts budgétaires, d'intervenir, pour un même effet global, avec un instrument plutôt qu'avec l'autre et vice versa. Réunir les organes relatifs aux deux instruments permet d'orienter le projet vers le mécanisme de soutien le moins coûteux, à conditions et effets équivalents. C'est l'objectif d'allocation plus efficace des moyens visé par la création d'un comité unique pour les deux instruments.

Un arrêté royal précisera la compétence et le fonctionnement de ce Comité.

Ce même arrêté créera un Comité d'orientation et de suivi de la gestion des risques d'intérêt et de change, composé de techniciens des questions financières. Sur proposition de ce Comité, cette gestion des risques d'intérêt et de change pourra être confiée à un organisme public spécialisé. Ceci contribuera à une plus grande prévisibilité des dépenses de l'Etat et donc, à une meilleure maîtrise de celles-ci.

En effet, comme exposé ci-dessus, Copromex intervient en couvrant la différence entre, d'une part, le taux variable de refinancement de la banque et, d'autre part, le taux de sortie fixe du crédit à l'exportation. Le calcul de la différence est fait, pour chaque dossier, à intervalles de six mois. Les interventions de Copromex sont, dans ce mécanisme, en devises.

Sur le plan budgétaire, il y a un effet de levier (multiplicateur) entre la dépense estimée au moment de la décision de stabilisation du taux et celle effectivement encourue au moment de l'intervention périodique et ce, en raison de la variation des taux d'intérêt et de change.

Afin de limiter les risques d'un dérapage des dépenses, en raison de cet effet de levier, il doit être possible de déléguer la gestion des risques d'intérêt et de change à un organisme spécialisé.

Il va de soi que les règles de l'Arrangement relatif à des lignes directrices pour les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public, élaborées au niveau de l'OCDE, continuent à s'appliquer.

In het kader van een betere allocatie van de middelen en van een noodzakelijke aanpassing aan de evoluties inzake buitenlandse handel, moeten de gelijkenissen tussen deze instrumenten worden benut. In dit verband voorziet het toekomstcontract voor werkgelegenheid in « de uitwerking van mechanismen inzake leningen van Staat tot Staat en Copromex, die een efficiënter gebruik van de bestaande middelen voor de verre uitvoer mogelijk maken ».

Het is in dat kader dat de Regering onder meer heeft beslist beide instrumenten ter ondersteuning van de buitenlandse handel dichterbij te brengen.

Deze toenaderingsoperatie verloopt langs drie hoofdlijnen :

— « ontzuiling » en centralisering van de besluitplaatsen : het Interdepartementaal Comité voor de leningen van Staat tot Staat en Copromex worden samengevoegd;

— grotere specialisatie van de taken : het « handels »beheer van de dossiers wordt aan de Minister van Buitenlandse Handel toevertrouwd, terwijl het financiële beheer aan de Minister van Financiën wordt toevertrouwd; deze laatste kan een beroep doen op een gespecialiseerde openbare instelling;

— « ontzuiling » van de begrotingen : op budgettair vlak worden de tegemoetkomingen van beide instrumenten in de optiek van één enkele begroting gefinancierd.

Het ontwerp van koninklijk besluit dat u wordt voorgelegd, heeft tot doel bepaalde noodzakelijke maatregelen te nemen die door de eerste twee hoofdlijnen van deze toenaderingsoperatie worden vereist.

Allereerst herschept het project enerzijds, de wettelijke basis die noodzakelijk is voor de toekenning van leningen aan buitenlandse Staten, die onder de bevoegdheid valt van de Minister van Buitenlandse Handel en de Minister van Financiën, en anderzijds, de wettelijke basis die noodzakelijk is voor de tegemoetkoming van de Minister van Buitenlandse Handel in de rentelast met betrekking tot de financiering van betalingstermijnen. De vroegere wettelijke bepalingen die herhaaldelijk zijn gewijzigd, worden aan het einde van de tekst opgeheven.

Vervolgens wordt het Comité voor financiële steun aan de export opgericht. Dit Comité is voortaan als enige belast met het uitbrengen van adviezen en het formuleren van voorstellen inzake de aanvragen voor financiële steun die door de exporteurs worden ingediend. Deze aanvragen hebben betrekking op stabilisering, supersubsidie of de toekenning van een lening van Staat tot Staat.

Opgemerkt dient te worden dat het, volgens de omstandigheden van het te steunen project, interessant kan zijn om, wat budgettaire kosten betreft en met een zelfde globale uitwerking, eerder met het ene dan met het andere instrument en vice versa tegemoet te komen. Indien de instellingen voor beide instrumenten worden samengevoegd, zal het mogelijk zijn om het project op het minst dure steunmechanisme te richten, met gelijke voorwaarden en een zelfde uitwerking. Dit is het doel van een doeltreffender toekenning van de middelen, dat door de oprichting van één enkel Comité voor beide instrumenten wordt beoogd.

Een koninklijk besluit zal de bevoegdheid en de werking van dit Comité preciseren.

Datzelfde besluit zal een Comité oprichten voor de oriëntatie en de opvolging van het beheer van de koers- en interestrisico's, samengesteld uit technische specialisten inzake financiële kwesties. Op voorzicht van dit Comité zal dit beheer van de koers- en interestrisico's aan een gespecialiseerde openbare instelling worden toevertrouwd. Dat zal bijdragen tot een grotere voorspelbaarheid van de Staatsuitgaven en dus tot een beter beheer daarvan.

Zoals hierboven wordt uiteengezet, komt Copromex namelijk tegemoet door het verschil te dekken tussen enerzijds, het variable herfinancieringsstadium van de bank en anderzijds, het vaste uitgaantarief van exportkredieten. Elke zes maanden wordt voor elk dossier het verschil uitgerekend. In dit mechanisme worden de Copromex tegemoetkomingen in vreemde valuta's toegekend.

Op budgettair vlak bestaat er een hefboomeffect (multiplicatoreffect) tussen de uitgaven die worden geraamd bij de beslissing van een stabilisering van de rente en de uitgaven die daadwerkelijk worden gedaan bij de periodieke tegemoetkoming, en dit vanwege de schommelingen van de interestvoet en van de wisselkoers.

Om de « slippage » risico's te beperken moet het, vanwege dit hefboomeffect, mogelijk zijn om het beheer van de interest- en koersrisico's aan een gespecialiseerde instelling over te dragen.

Het spreekt vanzelf dat de regels van de Regeling betreffende richtlijnen voor exportkredieten die overheidssteun genieten, die zijn uitgewerkt op het niveau van de OESO, van toepassing blijven.

Le projet d'arrêté royal intègre les remarques du Conseil d'Etat, à l'exception de celle relative à l'article 4 du projet concernant la possibilité de déléguer la gestion des risques d'intérêt et de change à un organisme public spécialisé.

Le Conseil d'Etat estime que dans la mesure où cette disposition ne désigne pas l'organisme public spécialisé, le Roi s'octroie une habilitation indéterminée dans le temps, dont Il pourrait user au-delà du temps fixé par l'habilitation générale. Le Conseil d'Etat conclut que l'article doit en conséquence être omis ou revu.

On peut néanmoins estimer que le Roi ne s'octroie pas une habilitation indéterminée. En effet, il faut rappeler que les dispositions prises par arrêté royal sur base des lois-cadres sont confirmées par la Loi.

Dans la mesure où il est préférable, dans un souci de souplesse et d'efficacité, de maintenir une disposition « ouverte » afin de pouvoir évaluer à tout moment l'organisme public spécialisé le plus à même d'assurer ladite gestion et de prendre les éventuelles dispositions nécessaires, le texte initial de l'article 4 est maintenu.

J'ai l'honneur d'être :

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances et du Commerce extérieur,
Ph. MAYSTADT

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Ministre du Commerce extérieur, le 21 mars 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un projet d'arrêté royal « relatif au renforcement de l'efficacité des instruments de soutien financier à l'exportation pris en application de l'article 3, 6°, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne », a donné le 21 avril 1997 l'avis suivant :

Observations générales

1. L'arrêté en projet, pris en exécution de l'article 3 de la loi du 26 juillet 1996, doit satisfaire aux conditions fixées à l'article 2, § 1^{er}, de celle-ci, c'est-à-dire tendre à la réalisation des conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

Ni l'inspecteur des finances, ni le Ministre du Budget ne donnent d'explications précises sur ce point et le rapport au Roi est, lui-même, pour le moins succinct.

Invité à compléter l'information du Conseil d'Etat à ce sujet, le délégué du ministre a fourni la justification suivante :

« ...

Il faut également indiquer que selon les circonstances du projet soutenu, il peut être intéressant, en termes de coûts budgétaires, d'intervenir, pour un même effet global, avec un instrument plutôt qu'avec l'autre et vice versa. Réunir les organismes décisionnels relatifs aux deux instruments permettra d'orienter le projet vers le mécanisme de soutien le moins coûteux, à conditions équivalentes. C'est l'objectif d'allocation plus efficace des moyens visé par la création d'un comité unique pour les deux instruments, prévue à l'article 3 du projet.

Outre ces effets directs, il est clair que ces dispositions auront également une série d'effets indirects (effet positif sur l'économie découlant d'un meilleur soutien au commerce extérieur). »

Le rapport au Roi doit être revu, notamment à la lumière de ces explications.

2. Ainsi qu'il ressort du rapport au Roi, de l'intitulé et du préambule, le texte en projet se donne pour fondement légal l'article 3, § 1^{er}, 6°, de la loi du 26 juillet 1996 précitée.

Het ontwerp van koninklijk besluit integreert de opmerkingen van de Raad van State, met uitzondering van die met betrekking tot artikel 4 van het project betreffende de mogelijkheid om het beheer van de interest- en koersrisico's aan een gespecialiseerde openbare instelling over te dragen.

De Raad van State meent dat, aangezien deze bepaling de gespecialiseerde openbare instelling niet aanwijst, de Koning zich een in de tijd onbepaalde habilitatie veroorlooft, waarvan hij gebruik zou kunnen maken na de periode die door de algemene habilitatie is vastgesteld. De Raad van State besluit dat het artikel dientengevolge opgeheven of herzien moet worden.

Men kan evenwel menen dat de koning zich geen onbepaalde habilitatie veroorlooft. Laten we immers niet vergeten dat de maatregelen die op grond van de kaderwetten bij koninklijk besluit zijn getroffen, door de Wet worden bevestigd.

Aangezien het, met het oog op een grotere soepelheid en doeltreffendheid, beter lijkt om een « open » bepaling te behouden om op ieder ogenblik de meest gespecialiseerde openbare instelling te evalueren voor het beheer en om eventueel de noodzakelijke maatregelen te treffen, wordt de huidige tekst van artikel 4 behouden.

Ik heb de eer te zijn :

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën en van Buitenlandse Handel,
Ph. MAYSTADT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdelingwetgeving, negende kamer, op 21 maart 1997 door de Minister van Buitenlandse Handel verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende de versterking van de doeltreffendheid van de instrumenten voor financiële steun aan de export genomen met toepassing van artikel 3, 6°, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie », heeft op 21 april 1997 het volgende advies gegeven :

Algemene opmerkingen

1. Het ontworpen besluit, dat wordt uitgevaardigd ter uitvoering van artikel 3 van de wet van 26 juli 1996, dient te voldoen aan de voorwaarden die zijn bepaald in artikel 2, § 1, van deze wet, dit wil zeggen dat het moet strekken tot de realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Noch de inspecteur van financiën, noch de Minister van Begroting geven in dit verband duidelijke uitleg, en het verslag aan de Koning is op zijn minst bondig.

De gemachtigde van de minister werd verzocht ter zake de informatie van de Raad van State aan te vullen en heeft de volgende verantwoording gegeven :

« ...

Il faut également indiquer que selon les circonstances du projet soutenu, il peut être intéressant, en termes de coûts budgétaires, d'intervenir, pour un même effet global, avec un instrument plutôt qu'avec l'autre et vice versa. Réunir les organismes décisionnels relatifs aux deux instruments permettra d'orienter le projet vers le mécanisme de soutien le moins coûteux, à conditions équivalentes. C'est l'objectif d'allocation plus efficace des moyens visé par la création d'un comité unique pour les deux instruments, prévue à l'article 3 du projet.

Outre ces effets directs, il est clair que ces dispositions auront également une série d'effets indirects (effet positif sur l'économie découlant d'un meilleur soutien au commerce extérieur). »

Het verslag aan de Koning dient te worden herzien, meer bepaald in het licht van die uitleg.

2. Zoals blijkt uit het verslag aan de Koning, het opschrift en de aanhef, wordt in de ontworpen tekst artikel 3, § 1, 6°, van de voormelde wet van 26 juli 1996 als rechtsgrond opgegeven.

Cette disposition autorise le Roi à prendre des mesures pour opérer la suppression, la transformation, la réorganisation ou la fusion des organismes d'intérêt public, des établissements publics relevant de l'Etat, ainsi que de toute institution de droit belge sur laquelle l'Etat exerce un contrôle ou dans laquelle il détient une participation majoritaire, et pour en améliorer le fonctionnement, l'organisation, la gestion et l'activité, ainsi qu'en renforcer le contrôle.

En ce qui concerne les articles 1er et 2 du projet, leur fondement juridique ne peut cependant être trouvé que dans le 1° du paragraphe 1er dudit article 3, qui autorise le Roi à « fixer, adapter ou diminuer le montant, les conditions et les modalités d'octroi des subventions, indemnités, allocations et autres dépenses ».

Il s'ensuit que, dans l'intitulé et dans l'alinéa 1er du préambule, cette disposition de la loi de 1996 doit également être visée.

Observations particulières

Intitulé

Il est renvoyé à la seconde observation générale qui vient d'être faite.

On écrira donc : « ... de l'article 3, § 1^{er}, 1° et 6°, de la loi du 26 juillet 1996... » .

La même rédaction vaut pour l'alinéa 1er du préambule.

Préambule

1. L'alinéa 2 s'écrira :

« Vu la loi du 3 juin 1964 modifiant l'arrêté royal n° 42 du 31 août 1939 réorganisant l'Office national du ducroire et autorisant le Ministre des Finances et le Ministre qui a les relations commerciales extérieures dans ses attributions, à consentir des prêts à des Etats ou à des organismes étrangers, notamment le chapitre III, inséré par l'arrêté royal n° 6 du 18 avril 1967 et modifié notamment par l'arrêté royal n° 51 du 24 octobre 1967 et la loi du 23 juin 1975; ».

2. On introduira deux nouveaux alinéas visant respectivement, avec l'indication de leur date, l'avis de l'inspecteur des finances et l'accord du Ministre du Budget.

3. A la suite de l'alinéa 4, on insérera un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3bis, § 1^{er}, inséré par la loi du 4 août 1996; ».

Dispositif

Article 1^{er}

On utilisera une terminologie identique aux articles 1^{er} et 2; on remplacera donc les mots « A concurrence du montant des crédits » par les mots « Dans la limite des crédits » et on usera des mêmes termes pour identifier le Ministre du Commerce extérieur.

Article 3

On écrira « ... sur la base des articles 1er et 2... », non « sur base des articles 2 et 3 du présent arrêté... ».

Article 4

Dans la mesure où cette disposition ne désigne pas « l'organisme public spécialisé », auquel peut être confiée la gestion des risques de change et d'intérêt liés à l'exercice des compétences prévues aux articles 2 et 3, le Roi s'octroie une habilitation indéterminée dans le temps et dont, partant, Il pourrait user au-delà du terme fixé par l'habilitation générale que Lui accorde la loi du 26 juillet 1996.

L'article doit, en conséquence, soit être omis, soit être entièrement revu.

Article 5

Cet article sera rédigé comme suit :

« Art. 5. Sont abrogés, dans la loi du 3 juin 1964 modifiant l'arrêté royal n° 42 du 31 août 1939 réorganisant l'Office national du ducroire et autorisant le Ministre des Finances et le Ministre qui a les relations commerciales extérieures dans ses attributions, à consentir des prêts à des Etats ou à des organismes étrangers :

1° l'article 8, inséré par l'arrêté royal n° 6 du 18 avril 1967;

Die bepaling machtigt de Koning maatregelen te nemen om over te gaan tot de opheffing, de omvorming, de reorganisatie of de samen-smelting van de instellingen van openbaar nut, de openbare instellingen die afhangen van de Staat en elke instelling naar Belgisch recht waarover de Staat controle uitoefent of waarin de Staat een meerderheidsparticipatie heeft, om de werking, de organisatie, het beheer en de activiteit ervan te verbeteren en om de controle erop te versterken.

De rechtsgrond van de artikelen 1 en 2 van het ontwerp kan slechts worden gevonden in het voormelde artikel 3, § 1, 1°, dat de Koning machtigt « het bedrag, de voorwaarden en de wijze van toekennen van de subsidies, vergoedingen, uitkeringen en andere uitgaven vast te stellen, aan te passen of te verlagen ».

Daaruit vloeit voort dat die bepaling van de wet van 1996 eveneens dient te worden vermeld in het opschrift en in het eerste lid van de aanhef.

Bijzondere opmerkingen

Opschrift

Er wordt verwezen naar de zoëven gemaakte tweede algemene opmerking.

Men schrijve dus : « ... van artikel 3, § 1, 1° en 6°, van de wet van 26 juli 1996... » .

Het eerste lid van de aanhef dient op dezelfde wijze te worden gesteld.

Aanhef

1. Het tweede lid schrijve men als volgt :

« Gelet op de wet van 3 juni 1964 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 42 van 31 augustus 1939 houdende reorganisatie van de Nationale Delcrederedienst en tot machtiging van de Minister van Financiën en van de Minister die de buitenlandse handelsbetrekkingen in zijn bevoegdheid heeft, leningen aan Staten of buitenlandse organismen toe te staan, inzonderheid op hoofdstuk III, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 6 van 18 april 1967 en gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 51 van 24 oktober 1967 en bij de wet van 23 juni 1975; ».

2. Men voege twee nieuwe leden in, welke respectievelijk betrekking hebben op het advies van de inspecteur van financiën en de akkoordbevinning van de Minister van Begroting, met vermelding van de datum ervan.

3. Na het vierde lid voege men een nieuw lid in, luidend :

« Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3bis, § 1, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996; ».

Bepalend gedeelte

Artikel 1

Men gebruike een identieke terminologie in de artikelen 1 en 2; in artikel 1 schrijve men dus eveneens « Voor zover daartoe kredieten zijn uitgetrokken op de begroting van... » en in de Franse tekst gebruike men telkens dezelfde bewoordingen om de Minister van Buitenlandse Handel aan te geven.

Artikel 3

Men vervange de woorden « op grond van artikel 2 en 3 van dit besluit » door de woorden « op grond van de artikelen 1 en 2 ».

Artikel 4

Aangezien « de gespecialiseerde openbare instelling » waaraan het beheer van de wisselkoers- en interestrisico's die verbonden zijn aan de uitoefening van de in artikel 2 en 3 bepaalde bevoegdheden kan worden toevertrouwd niet in die bepaling wordt aangegeven, verleent de Koning zichzelf een machtiging die niet beperkt is in de tijd en waarvan hij derhalve gebruik zou kunnen maken na het verstrijken van de termijn welke is vastgesteld bij de algemene machtiging die Hem wordt toegekend bij de wet van 26 juli 1996.

Bijgevolg moet het artikel worden weggelaten of in zijn geheel worden herzien.

Artikel 5

Men schrijve dit artikel als volgt :

« Art. 5. In de wet van 3 juni 1964 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 42 van 31 augustus 1939 houdende reorganisatie van de Nationale Delcrederedienst en tot machtiging van de Minister van Financiën en van de Minister die de buitenlandse handelsbetrekkingen in zijn bevoegdheid heeft, leningen aan Staten of buitenlandse organismen toe te staan, worden opgeheven :

1° artikel 8, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 6 van 18 april 1967;

2° l'article 9, inséré par l'arrêté royal du 18 avril 1967 et modifié par l'arrêté royal n° 51 du 24 octobre 1967 et la loi du 23 juin 1975. » (1).

Article 6

On écrira :

« Art. 6 Notre Ministre des Finances et Notre Ministre du Commerce extérieur sont chargés, chacun pour ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté. »

Article 7

Le texte neerlandais de cet article devrait être rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

La chambre était composée de :

MM. :

C.-L. Closset, président de chambre;

C. Wettinck et P. Lienardy, conseillers d'Etat;

J. van Compernelle et J.-M. Favresse, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme G. Jottrand, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version neerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Lienardy.

Le greffier,
M. Proost.

Le président,
C.-L. Closset.

F. 97 — 1256

[S - C - 97/1506302]

30 MAI 1997. — Arrêté royal relatif au renforcement de l'efficacité des instruments de soutien financier à l'exportation pris en application de l'article 3, § 1^{er}, 1° et 6°, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 3, § 1^{er}, 1° et 6°, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne;

Vu la loi du 3 juin 1964 modifiant l'arrêté royal n° 42 du 31 août 1939 réorganisant l'Office national du Ducroire et autorisant le Ministre des Finances et le Ministre qui a les relations commerciales extérieures dans ses attributions, à consentir des prêts à des Etats ou à des organismes étrangers, notamment le chapitre III, inséré par l'arrêté royal n° 6 du 18 avril 1967 et modifié notamment par l'arrêté royal n° 51 du 24 octobre 1967 et la loi du 23 juin 1975;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 12 mars 1997;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 17 mars 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3bis, § 1^{er}, inséré par la loi du 4 août 1996;

Vu la délibération du Conseil des Ministres, le 14 mars 1997, sur la demande d'avis dans le délai d'un mois;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 21 avril 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

(1) On observe que les articles 5bis, 6 et 7 de la loi du 3 juin 1964 ainsi que l'article 3 de l'arrêté royal n° 51 du 24 octobre 1967 n'ont plus d'objet. Il serait souhaitable d'abroger ces dispositions dans la loi de confirmation.

2° artikel 9, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 18 april 1967 en gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 51 van 24 oktober 1967 en bij de wet van 23 juni 1975. » (1).

Artikel 6

Men schrijve :

« Art. 6. Onze Minister van Financiën en onze Minister van Buitenlandse Handel zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit. »

Artikel 7

Men schrijve :

« Art. 7. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

C.-L. Closset, kamervoorzitter;

C. Wettinck en P. Lienardy, staatsraden;

J. van Compernelle en J.-M. Favresse, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. G. Jottrand, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Lienardy.

De griffier,
M. Proost.

De voorzitter,
C.-L. Closset.

[S - C - 97/1506302]

30 MEI 1997. — Koninklijk besluit houdende de versterking van de doeltreffendheid van de instrumenten voor financiële steun aan de export genomen met toepassing van artikel 3, § 1, 1° en 6°, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 3, § 1, 1° en 6°, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie;

Gelet op de wet van 3 juni 1964 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 42 van 31 augustus 1939 houdende reorganisatie van de Nationale Delcrederedienst en tot machtiging van de Minister van Financiën en van de Minister die de buitenlandse handelsbetrekkingen in zijn bevoegdheid heeft, leningen aan Staten of buitenlandse organismen toe te staan, inzonderheid op hoofdstuk III, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 6 van 18 april 1967 en gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 51 van 24 oktober 1967 en bij de wet van 23 juni 1975;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 12 maart 1997;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 17 maart 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3bis, § 1, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op het besluit van de Ministerraad van 14 maart 1997 over de adviesaanvraag binnen een termijn van een maand;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 21 april 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

(1) Er zij opgemerkt dat de artikelen 5bis, 6 en 7 van de wet van 3 juni 1964 en artikel 3 van het koninklijk besluit nr. 51 van 24 oktober 1967 doelloos zijn geworden. Het zou wenselijk zijn die bepalingen te doen vervallen in de bekrachtigingswet.